

BEGROETING

F. TRAEN, Voorzitter Havenbestuur Brugge-Zeebrugge

Mijnheer de Burgemeester,
Mijnheer de Voorzitter,
Geachte Dames en Heren,

Namens het havenbestuur van Brugge-Zeebrugge stel ik het ook op prijs U allen welkom te heten. Een bijzonder woord van dank ook aan Burgemeester Moenaert die de tijd gemaakt heeft om hier aanwezig te zijn en om ook, zoals U gehoord hebt, woorden van dank en gastvrijheid tot U te richten.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

En tant que président de l'autorité portuaire, je vous dois quelques explications en ce qui concerne l'idée de ce colloque. Cette idée ne vient pas de moi, mais bien du docteur Lobato qui m'en a parlé. Alors j'ai transmis l'idée à la Société d'Emulation. Le président de cette société vous a expliqué en quelques mots ce qu'est cette société. Nous en sommes fiers. C'est une société savante, une société d'histoire dont l'origine remonte à 1839, la plus ancienne de Belgique et probablement une des plus anciennes d'Europe. Elle a à son actif des publications et des études tout à fait remarquables. Il n'est pas possible d'étudier l'histoire de Bruges et du comté de Flandre sans faire référence aux publications de la Société d'Emulation comme nous l'appelons toujours. Et c'est ainsi que cette même société dans ces publications annuelles, publiera les actes de ce colloque.

Je m'excuse également en tant que président du port qui se veut un peu le mécène de ce colloque, pour l'absence d'un véritable système de traduction. Mais nous avons pensé que finalement on pouvait se servir de la langue de la Cour de Bourgogne et je suppose qu'Isabelle de Portugal quand elle est venue ici comme Duchesse de Bourgogne et Comtesse de Flandre, s'exprimait à merveille avec une connaissance parfaite de la langue française. Nos excuses sont un peu dictées par un souci d'économie, dont je crains qu'on l'a poussé trop loin.

Une question qu'on pourrait me poser est : d'où vient votre intérêt pour l'histoire ? J'essaierai de répondre très franchement. D'abord, il y a une passion : cela ne mérite aucune explication. Mais en plus de cela, je pense que pour tout profane, il y a quand même une profonde raison de s'intéresser à l'histoire : l'histoire en tant que science - et je sais que les historiens eux-

mêmes posent beaucoup de questions au sujet de cette science. Ce qui est extrêmement important c'est le souci d'établir des faits, des données. Lorsque nous regardons l'histoire maritime de Bruges, je pense qu'il y a encore beaucoup de pages à écrire, beaucoup de faits à établir. J'ai l'impression moi-même que sur le 17^{ième}, 18^{ième}, je dirais même sur le 19^{ième} siècle, beaucoup de choses nous sont inconnues. Nous constatons en visitant même des anciennes demeures de Bruges que par exemple au 18^{ième} siècle, il y a eu des activités maritimes et commerciales de première importance, non comparables à celles du Moyen Age, mais quand même avec une importance sur le plan européen.

Et puis, en plus de cela, les historiens ont le droit, je dirais le devoir, d'être beaucoup plus que ceux qui vérifient des faits et des données. Il est de leur devoir - et c'est ce qui rend la chose si intéressante, de faire des comparaisons, de faire appel à d'autres disciplines, à d'autres sciences, de mettre toutes ces données dans un environnement, dans un cadre.

Je vous donne un exemple. Lorsque nous essayons d'établir et d'écrire l'histoire du port actuel de Zeebrugge depuis - mettons 1895, puisque nous fêtons cette année le centenaire - je constate qu'on établit un certain nombre de faits, complets ou non, mais en plus de cela, je constate avec regret l'absence d'un cadre dans lequel ces faits devraient être placés et compris. Je pense qu'il est impossible de comprendre la création de ce port de Zeebrugge ou plutôt la décision de créer un tel port, sans connaître l'histoire de l'ancien port de Bruges, du bassin de Bruges, les activités des maisons commerciales, des familles qui nous sont connues. Parce que on n'invente pas un port, il faut une continuité et cette continuité existait. On doit vraiment faire appel à l'histoire si on veut comprendre une tradition et les données de la situation actuelle. Il n'est pas possible, je crois, de comprendre cet entêtement des Brugeois, cette campagne pour obtenir un nouveau port sur mer sans une conscience historique. Les Brugeois, plus que les autres - bien que je crois que l'histoire est assez populaire et répandue dans ces provinces - se sont laissé mener par la conscience historique de ce passé, cette nostalgie du passé qui ont été des éléments déterminants dans cette politique et dans toutes ces campagnes.

Un autre aspect pour ceux qui essaient d'établir l'histoire du début de ce port de Zeebrugge, c'est l'environnement. Je trouve qu'il faut absolument établir et prouver comment dans un contexte global où on fait appel à l'économie, aux sciences hydrauliques, à la politique, à la technique bien sûr, aux dimensions des navires etc., on fasse appel à toutes ces données, à toutes ces contributions de la science pour comprendre vraiment pourquoi, en 1907, les Brugeois ont réussi à ouvrir, à construire, à inaugurer un nouveau port.

Voilà, Mesdames, Messieurs, comment j'essaie de vous expliquer avec un exemple assez direct, pourquoi nous attachons autant d'importance à l'histoire. Lorsqu'en 1907, le port de Zeebrugge a été inauguré par Sa Majesté le Roi Léopold II en présence du futur Roi, Albert I, les historiens de Bruges ont publié toute une série d'études sur le passé maritime et portuaire de Bruges. Des études sur la campagne, la lutte des Brugeois pour maintenir leur liaison avec la mer par le Zwin, et en même temps des publications comme "Bruges, port de mer", le port dans l'histoire et le port nouveau qui venait de s'ouvrir.

Le thème du colloque est le Portugal avec lequel cette ville a eu pendant tant de siècles, des échanges et encore aujourd'hui. Deux fois par semaine, nous recevons un navire de Setubal qui nous amène des voitures, construites dans la nouvelle usine qui vient de s'ouvrir là-bas. Pour vous illustrer que même aujourd'hui, nous avons quand même des liens économiques extrêmement directs.

De toute façon, soyez les bienvenus à Bruges. Je vous souhaite un colloque aussi agréable qu'intéressant.